

Le corpus paulinien

Un préambule nécessaire

D'emblée, ce terme de corpus est très courant dans l'exégèse et désigne un ensemble littéraire spécifique, donc pas de quoi être un grand savant. Cet ensemble comprend quatorze lettres qu'il ne faut en aucun cas confondre avec une correspondance privée: les lettres de Paul sont des enseignements et des développements théologiques du Kérygme, destinées à des communautés, ou des églises, ou bien comme celles de Tite et de Timothée, plus personnelles peut-être, du fait de demandes précises de la part de l'apôtre, mais qui peuvent aussi s'adresser à un groupe de chrétiens.

Avant d'aller plus loin, et de considérer chaque écrit dans son ensemble, comme je l'ai déjà évoqué dans la première partie, il faut d'abord savoir que pendant cette période de l'antiquité et des premiers siècles, contrairement à nos actuels droits d'auteur protégés, il n'en était pas ainsi et de loin. De fait, philosophes réputés, chefs d'école ou maîtres de pensée, ont écrits eux aussi des lettres qui comme celles de Paul ont été collectées et rassemblées par leurs disciples et les communautés qui les reconnaissaient comme maîtres. Une pratique fort courante qui aujourd'hui nous ferait crier au scandale et à la trahison, mais à l'époque considérée comme signe de vénération et de respect à l'égard du maître, véritable auteur, des disciples pouvaient se permettre de rajouter des passages pour mieux expliciter tel ou tel passage, ou bien encore développer une thématique dont les éléments auraient pu évoluer depuis la mort de l'auteur, sans empêcher la publication sous la signature de l'auteur initial. C'est ce que l'on désigne sous le terme de *textes pseudépigraphiques*. Ce ne sont donc pas des "faux", bien au contraire mais ces écrits modifiés de cette façon montrent bien la conscience des premiers chrétiens de vivre de la parole et de la présence de son fondateur.

Avec St Paul nous pourrions donc distinguer trois classes d'écrits les "*proto pauliniens*", (authentiques, de la main de Paul) les "*deutéro pauliniens*" (rédigés par les compagnons les plus proches) et les "*trito pauliniens*" ou lettres pastorales rédigées bien après la mort de Paul. Bien souvent, ce dernier dicte ces lettres, ce qui n'empêche pas le secrétaire de rajouter des commentaires, sans pour autant modifier le message initial. Ainsi dans la lettre aux Romains, au chapitre 16, Tertius nous apprend que c'est lui qui écrit la lettre ou le chapitre? Tous ces écrits proclament et développent le Kérygme qui signifie tout simplement proclamation ou message. Il s'agit du cœur de l'annonce qui fonde la Foi et dont voici la formulation la plus utilisée: "**Christ est né, a vécu avec les hommes, a souffert sa passion, est mort et ressuscité et il siège à la droite du Père**". Vous pourrez trouver d'autres expressions différentes mais qui ne varient pas sur le contenu.

Pour St Paul d'ailleurs, le Kérygme c'est la mort et la résurrection du Christ. Jésus s'est livré pour nous, s'est identifié au péché, a été crucifié, et par sa résurrection brise la puissance de la mort, et libère l'homme de l'esclavage.

Sept lettres sont considérées comme proto pauliniennes:

Epître aux Romains

Les deux épîtres aux Corinthiens

L'épître aux Galates

L'épître aux Philippiens

La première épître aux Thessaloniens

La lettre à Philémon

Trois lettres sont considérées comme deutéro pauliniennes:

La deuxième épître aux Thessaloniens

L'épître aux Ephésiens

L'épître aux Colossiens

Trois lettres sont considérées comme trito pauliniennes, ou lettres pastorales

Les deux épîtres à Timothée

L'épître à Tite

Pour ce qui concerne la lettre aux hébreux:

Les tous derniers travaux de l'exégèse actuelle convergent vers une même conclusion à savoir que l'auteur de cette lettre est finalement inconnu attribuée à Apollos, Barnabé ou même Luc. Il nous faut donc accepter de ne pas avoir de véritables preuves. Cependant les commentaires du cardinal Albert Vanhoye, éminent bibliste dont la thèse de doctorat portait justement sur l'épître aux Hébreux, nous indique comme le pressentait Origène, père de l'Eglise que la pensée est bien celle de Paul, mais la forme littéraire, et l'expression ne sont pas de lui. D'autre part, cette lettre ne comporte aucune signature, contrairement aux autres.

Un bref condensé de la Théologie paulinienne.

Les écrits de Paul semblent dominés par une argumentation à l'égard de ceux que l'on a coutume d'appeler "les adversaires de Paul". Depuis la fin du XIX siècle, la recherche exégétique et herméneutique tend à démontrer que ces prétendus adversaires ne peuvent être identifiés qu'à partir de l'argumentation de Paul leur oppose.

En fait, Paul ne fait que donner sa propre interprétation théologique de l'Evangile qu'il a reçu. et effectivement, celle-ci se trouve en contradiction avec les fidèles d'autres églises ou d'autres prédicateurs plus ou moins fiables; Pour lui qui a reçu sa mission directement du Christ, il n'est pas

question de laisser de faux prophètes ou faux pasteurs dénaturer le message de l'Évangile. Nous retrouverons cette argumentation tout au long de la lecture de ses épîtres.

Au cœur de la théologie paulinienne

Il faut bien comprendre que sa conception de la liberté et de la théologie de la justice telle que nous la connaissons, est déterminée par un certain Luther. Dans l'interprétation luthérienne de la justification paulinienne, se trouve l'origine d'un conflit entre protestants et catholiques dont le point essentiel consiste en une opposition entre la Foi et les Œuvres. Paradoxalement, la seule œuvre que Dieu demande, c'est de croire en Lui, ce qu'affirme le Sermon des bonnes œuvres. Or si cette opposition se retrouve dans l'épître de Jacques, Paul n'en a cure. Dieu ne justifie pas en vertu de la Loi, mais par la Foi en Jésus Christ. Pour Paul, la Loi n'exige pas des œuvres (respect des préceptes mosaïques), mais pose et marque la limite entre le peuple élu et les païens. L'opposition entre œuvres et Foi n'est pas un problème pour lui, ce qui fera pourtant débat de Luther à nos jours. En Octobre 1999, la Déclaration commune sur la doctrine de la Justification mettra fin à ce débat qui n'avait pas lieu d'être, ce qui n'empêchera pas le préfet de la CDF (Congrégation pour le Dogme de la Foi, anciennement le Saint Office), le cardinal Ratzinger, de faire une mise au point après coup. En effet en Août 2000, il publie une déclaration "Dominus Jesus", suite à de fausses interprétations où certains catholiques et protestants considèrent dès lors qu'ils font partie de la même Eglise. Si la doctrine de la Justification recueille l'accord, et du Magistère et de la Fédération Luthérienne mondiale, il n'empêche que subsistent de nombreux points de désaccords doctrinaux, là où nombreux sont ceux qui pensaient que l'unité était parfaite ce qui est loin d'être le cas.

L'Évangile paulinien affirme que Dieu n'établit pas sa Justice, soit une juste relation avec la personne de sa créature, en fonction de la qualification que lui assure son appartenance au peuple élu, mais *bien plutôt de manière inconditionnelle dès lors que la créature doit tout simplement avoir la confiance nécessaire à recevoir sa Justice comme don gratuit du Créateur.*

En clair, nul n'est tenu de se soumettre à la Loi Mosaïque, en dehors du Peuple élu dès lors que l'on proclame et confesse sa Foi en Jésus Christ. Comme le dit Pascal, aimer quelqu'un pour ses qualités relève du non amour quand l'amour véritable, l'amour de la personne indépendamment de ses qualités procède de l'Amour de Dieu pour les hommes. Pour Paul, la rencontre du ressuscité lui a fait comprendre toute la dimension vétéro testamentaire à partir de la croix et de la Résurrection.

Face au Judaïsme, Paul n'a jamais compris la révélation que Dieu lui a faite de Jésus Christ et la bonne nouvelle de l'évangile comme une rupture avec le Judaïsme: la rencontre avec le ressuscité l'a converti au Dieu qui était déjà le sien. Et de fait, Paul ne parle pas de conversion, mais bien plutôt de vocation, ce dont rendent compte toutes les affirmations des épîtres.

En effet, pour l'apôtre, c'est bien le Dieu d'Abraham qui s'est révélé à lui en la personne de Jésus Christ. Il perçoit l'évangile comme la compréhension que Dieu lui a donné de la bénédiction d'Abraham, de la Promesse et de l'élection, à savoir l'essentiel de la tradition juive. C'est ainsi que Paul va continuer à fréquenter la synagogue. Pour autant il sera considéré par les chefs de la synagogue comme un hérétique, alors qu'il sait que ce n'est pas la loi qui justifie, mais bien le Dieu qui donne la Vie.

L'idée que Paul se serait converti du Judaïsme au Christianisme est strictement interne au Judaïsme. Le débat qui oppose Paul à son passé de pharisien, ainsi que la synagogue à sa prédication sans la Loi est purement spécifique au Judaïsme. Il s'agit d'un conflit entre deux compréhensions du judaïsme. Dieu a révélé que la tradition pharisienne se méprenait sur Dieu et ce qui fait la vérité du Judaïsme. Si Paul disqualifie le Judaïsme, ce n'est pas pour accuser les juifs des actions commises par les païens à l'égard du judaïsme, pas plus qu'il ne minimise les désaccords entre lui et le judaïsme, mais bien pour démontrer que le Salut est universel et non réservé au seul peuple élu.

En conclusion, soit l'on tente de de montrer que la critique paulinienne ne concerne que le domaine du culte et les règles de la purification rituelle, soit l'on essaie de montrer que les formulations pauliniennes existent déjà dans le judaïsme. La distinction entre la loi rituelle et la loi morale est bien présente dans le Nouveau Testament et dans la tradition chrétienne, elle est absente de la problématique paulinienne de la Justice pour la bonne et simple raison que Paul n'oppose jamais la justice par la Foi et la justice illusoire par les œuvres de la Loi. Il nous faut donc honnêtement reconnaître les désaccords et les différences entre judaïsme et christianisme.

A ce stade, avant d'aborder chaque épître dans sa spécificité, nous allons faire un tour d'horizon, sur les différentes thématiques abordées par St Paul. En effet, à la lecture de ce qui précède, nous pourrions croire que la préoccupation essentielle de l'apôtre tient à l'affirmation de la Justification par la Foi.

Si ce sujet tient à cœur à Paul, il n'en développe pas moins nombre d'aspects théologiques qui éclaire singulièrement le message de l'Évangile, c'est pourquoi nous allons parler de l'Évangile de Paul...